

France et qu'avaient modelé cent cinquante ans d'histoire... Ce type, nous voulons l'émonder de ses végétations étrangères, développer, avec intensité, sa culture originelle, lui rattacher les vertus nouvelles acquises depuis la conquête, le maintenir surtout en contact intime avec les sources vives de son passé, pour ensuite le laisser aller de sa vie personnelle et régulière.» Et sur quoi se fonde tout d'abord cette première solution du problème national? L'abbé Groulx ajoutait tout de suite: « Et c'est ce type français rigoureusement caractérisé, dépendant d'une histoire et d'une géographie, ayant ses hérédités ethniques et psychologiques, c'est ce type que nous voulons continuer, sur lequel nous appuyons l'espérance de notre avenir, parce qu'un peuple, comme tout être qui grandit, ne peut développer que ce qui est en soi, que les puissances dont il a le germe vivant.»¹



Contre qui défendre cette intégrité ethnique? Nous répondons d'un mot: contre le colonialisme moral. Nous appelons de ce mot toute influence indue subie par un peuple, consciemment ou inconsciemment, et qui, pour être inséparable du colonialisme politique, peut se faire sentir sans lui. Le colonialisme, péril des peuples jeunes, a ceci de destructeur pour l'âme nationale qu'au lieu de lui laisser sa vie propre, il l'incline au plagiat. Le colon moral copie qui le colonise, laisse introduire dans son âme des éléments inassimilables, autant dire des poisons. Les Canadiens français tiennent-ils à l'intégrité de leur personnalité nationale? Si oui, ils doivent résister à toute forme de colonialisme, qu'elle leur vienne de

¹ Abbé Groulx: *Dix ans d'Action française*, pp. 125-126.